

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Explorateurs et pirates à bâbord!

Annick Latreille

Volume 33, numéro 2, automne 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60928ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

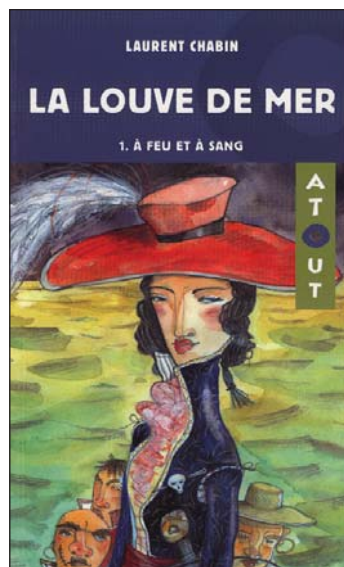
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Latreille, A. (2010). Explorateurs et pirates à bâbord! *Lurelu*, 33(2), 89–90.



Explorateurs et pirates à bâbord!

Annick Latreille

Découvrez des récits d'aventures à saveur historique qui captiveront vos lecteurs, filles comme garçons. Ces fictions richement documentées, inspirées d'épisodes ou de personnages historiques, vous feront voyager en mer, le temps de vous familiariser avec l'histoire de la piraterie et de suivre un épisode majeur de l'exploration du Nouveau Monde. Ils vous permettront d'entreprendre la découverte sur la colonisation de l'Amérique. Deux auteurs prolifiques vous convient au rendez-vous : Laurent Chabin, avec les deux premiers tomes de la série «La louve de mer» (tome 1 *À feu et à sang*, tome 2 *La république des forbans*, Hurtubise, coll. «Atout», 2008), et Camille Bouchard avec *L'Île de la licorne*, premier titre de sa série «Pirates» (Hurtubise, 2008), et *Trente-neuf* (Boréal, coll. «Inter», 2008).

Cartographie de quelques lieux du Nouveau Monde et de l'Europe

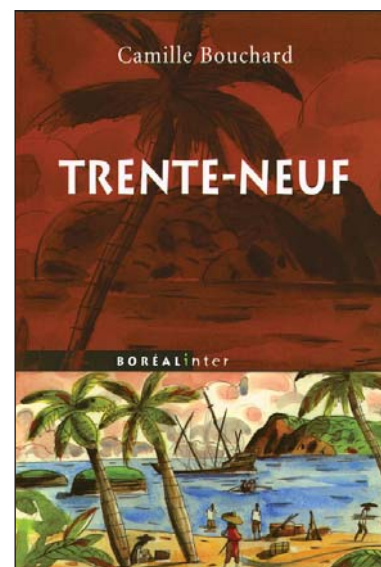
Les différentes histoires du corpus nous conduisent entre l'Europe, l'Afrique et le Nouveau Monde, de la fin du XV^e siècle à la fin du XVII^e. Truffées de descriptions de lieux et de parcours, elles vous inspireront à coup sûr un projet de cartographie. Pour cette activité, qui permettra de mieux repérer les lieux et de tracer les différents itinéraires, il serait préférable que vos élèves prennent en note les différents ports, villes, mers et continents qui y sont mentionnés, qu'ils colligent l'information qu'ils trouveront à ce sujet. Matériel pédagogique utile, cette cartographie pourra être augmentée en tout temps et servir pour toutes activités portant notamment sur la découverte du Nouveau Monde et sa colonisation, ce que vous entamerez avec la lecture de *Trente-neuf*. En 1492, à l'approche de l'île d'Ayiti (Hispaniola), Colomb perd deux de

ses caravelles et se voit contraint de laisser trente-neuf volontaires parmi les Taïnos afin de regagner l'Espagne. Témoins des premiers contacts entre explorateurs espagnols et Amérindiens des Caraïbes, un jeune mousse et un jeune Taïno se lieront d'amitié malgré le climat de tension et de violence qui règnent sur l'île.

C'est au XVI^e siècle, dans les Caraïbes, qu'évoluent les protagonistes de *L'Île de la licorne*. Dans l'histoire, des pirates français entrent en contact avec une tribu caribe par l'intermédiaire d'un jeune marin amnésique qui est mené à la découverte de ses origines autochtones. S'inspirant de la vie de Jeanne de Clisson, femme pirate du XIV^e siècle, les tomes 1 et 2 de «La louve de mer» décrivent la lutte acharnée d'une veuve et de ses fils devenus pirates au XVII^e siècle. Obligés de fuir la Bretagne, ils s'embarquent sur un navire qui les conduit à Plymouth, un port ayant servi de base aux expéditions corsaires. À la suite d'une traversée cauchemardesque de la mer Océane, ils rejoignent les Antilles et s'échouent finalement sur la côte de la Guyanne.

Les navires de la Marine et les vaisseaux pirates

Rythmées par les scènes d'abordage, de duel et de capture, parmi d'autres qui tiennent en haleine, les intrigues ne manquent pas de conscientiser le lecteur, évoquant la barbarie, les sévices et le pillage qui ont eu cours pendant les années d'exploration, de découverte et de piraterie. On y décrit, entre autres, les châtements (fouet, isolement et supplices¹) que subissent les pirates et les marins, des repris de justice qu'on fait monter de force sur les navires de la Marine royale ou marchande. Dans le deuxième tome de «La louve de mer», Laurent Cha-

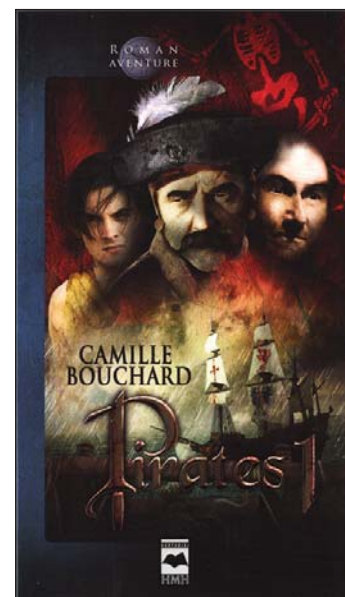
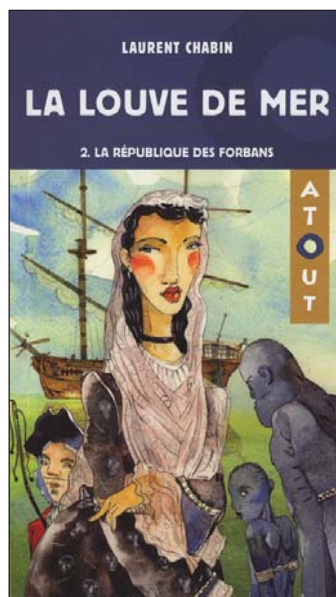


bin nous informe sur la traite des Noirs. Engagée dans une lutte vengeresse contre le pouvoir, après l'injuste condamnation de son mari, Rachel de Kergorieu découvre l'affreux commerce que fait, de pair avec les agents de potentats africains, le capitaine de l'*Elmira*, le vaisseau négrier sur lequel elle s'embarque à la suite de l'incendie de son navire.

Camille Bouchard dépeint dans *Trente-neuf* l'avidité et la brutalité des volontaires restés à Ayiti, qui réduisent les Taïnos à l'esclavage dans le but de s'emparer de leur or. Les récits susciteront à coup sûr chez vos lecteurs nombre de réactions. Prenant le parti d'informer sans adopter de ton moralisateur, ils permettront d'échanger sur les abus et les injustices que les élèves auront relevés et prendront plaisir à commenter. Vous profiterez peut-être de ce moment d'échange pour leur faire observer que la notion de droits humains était à peu près inexistante à l'époque. Voici une belle occasion pour leur parler aussi de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 et celle votée par l'ONU en 1948. On pourra amener les élèves à faire des liens avec le monde actuel, soit l'importance donnée aux droits et libertés individuelles dans la société occidentale versus les inégalités et les abus qui s'y perpétuent. Par ailleurs, il pourrait être judicieux de leur faire rédiger une page de journal intime en empruntant la voix d'un personnage de l'époque : pirate, mousse, esclave noir...

À la rencontre de l'Autre

Les passionnés d'aventures se plairont à découvrir la vie hasardeuse que mènent les équipages. Quels avantages et désavantages y a-t-il pour les explorateurs et les pirates à parcourir les mers? Pourquoi



Mais qui sont les pirates?

ne pas leur demander d'en faire la liste en puisant dans les histoires et ce qu'elles leur laissent imaginer. Ils pourront noter que les pirates sont avides d'or et de liberté. Ils remarqueront qu'explorateurs comme pirates sont exposés entre autres dangers aux maladies, à la faim, aux mutineries, et que la méfiance est de mise sur les navires, pendant les abordages comme sur les rives du Nouveau Monde, entre Amérindiens et Européens.

Vos élèves pourront relever dans *Trente-neuf* et *L'Île de la licorne* les différentes perceptions et croyances qui ont marqué la rencontre de ces deux mondes. Ils s'étonneront peut-être de voir que certains Taïnos prenaient les explorateurs espagnols pour «des dieux blancs». D'autres croyaient plutôt avoir affaire à des aventuriers, arrivés de quelque pays lointain sur des «maisons flottantes». Ils noteront, dans *Trente-neuf*, que les plus avertis des Taïnos, qui craignaient l'influence négative de ces nouveaux contacts, appelaient les explorateurs «les démons blancs». De leur côté, les Européens croyaient que les «Naturels» ou les «Savages», comme ils les appelaient, étaient dénués d'âme. Si Camille Bouchard termine *Trente-neuf* en évoquant l'échec sur lequel s'est soldée la rencontre entre Amérindiens et Européens, et le génocide qui a eu lieu parallèlement à la colonisation de l'Amérique, il montre aux lecteurs le riche apport issu du partage entre les deux cultures. À ce propos, vous pourrez leur demander de porter attention aux relations que nouent les protagonistes, et vous les inviterez à expliquer de quelle façon celles-ci témoignent d'un échange heureux et significatif.

«La louve de mer» et *L'Île de la licorne* permettent de nombreuses exploitations pédagogiques en lien avec l'histoire de la piraterie, qui peuvent déboucher sur un projet d'exposition intéressant. Vos lecteurs y trouveront une mine d'informations sur les groupes pirates, leurs origines, leurs mœurs et leurs mentalités. Ces romans les mettront sur la piste de figures illustres et moins connues du monde de la flibusterie et de la piraterie² (Henry Morgan, le flibustier dieppois Pierre le Grand, Jeanne de Clisson, Mary Read, etc.), dont ils pourront approfondir la connaissance par des recherches. Ils découvriront, à travers ces lectures, que les pirates, des Européens pour la plupart, sont autant de Français, d'Italiens, d'Espagnols qui se sont convertis à la piraterie après avoir déserté la marine ou commis un crime. Les Boucaniers et les Barbadiens, ces pirates des Caraïbes qui intègrent l'équipage de «La louve de mer», constituent des groupes à part. Les Boucaniers, notamment, sont des évadés des colonies qui vivaient à l'origine sur l'île d'Hispaniola et qui ont été chassés par les Espagnols.

Dans le premier titre de la série «Pirates», vos jeunes élèves pourront le constater, Camille Bouchard ne dresse pas, et pour cause, un portrait flatteur du monde de la piraterie. Il décrit les pirates comme des pilliers qui n'ont rien d'altruiste. Nés pour détruire et tuer, ces hommes méprisaient les colons et les marchands qui détenaient les richesses du Nouveau Monde. Dans sa description, Laurent Chabin met de l'avant le désir d'affranchissement des pirates qu'il dit en quête de liberté plus que de vengeance, et fait voir la piraterie comme un mouvement de révolte contre un ordre injuste, qui aspire à la construction d'une

société différente. Rachel de Kergorieu vise à rejoindre le Nouveau Monde pour établir sa république de forbans, une société inspirée de celle des Boucaniers, «sans chef ni hiérarchie où chacun avait les mêmes droits et les mêmes devoirs» (tome1, p. 114). En s'inspirant du projet de la femme pirate, exposé dans le deuxième tome de «La louve de mer» (p. 167-171), vos élèves pourront imaginer, en petits groupes, une société de femmes et d'hommes, fondée sur l'égalité de tous, dont ils définiront les lois et le mode de fonctionnement.

Vous avez d'habiles illustrateurs? Les nombreuses descriptions détaillées de navires leur donneront certainement envie d'illustrer, dans un grand format, un vaisseau pirate ou explorateur, qui viendrait à point nommé agrémenter un projet d'exposition. Précisons aussi que les textes intègrent un riche lexique sur la marine, qu'il sera possible de mettre à profit si un tel projet vous sourit.



Notes

1. Camille Bouchard décrit dans *L'Île de la licorne* (p. 124) le supplice de la grande cale, lequel consistait à jeter le supplicié par-dessus bord, les poignets attachés par des cordes, et à le tirer de bâbord à tribord, puis inversement, pour le faire passer sous le navire.
2. Vous serez peut-être intéressé à trouver des définitions pour savoir ce qui distingue les pirates des flibustiers et des corsaires. Voici l'adresse d'un site utile sur l'histoire de la piraterie, qui vous permettra de vous y retrouver : www.pirates-corsaires.com.